



Mémoire sur la Politique de développement culturel de la Ville de Montréal présenté à la Commission sur la culture, le patrimoine et les sports

Novembre 2024

À PROPOS D'ARTENSO	2
INTRODUCTION	2
AVIS ET PROPOSITIONS	3
TRANSITION SOCIOÉCOLOGIQUE: CONNAITRE ET RECONNAITRE L'APPORT DES ARTS ET DE LA CULTURE	5
HIVERNALITÉ ET NOCTURNITÉ: AMÉNAGER LE TEMPS	6
MISE EN ŒUVRE ET SUIVI: ÉVALUER LES EFFETS DE LA POLITIQUE	8
CONCLUSION	9
OUVRAGES CITÉS	10

À PROPOS D'ARTENSO

Artenso est un centre collégial de transfert des technologies (CCTT) spécialisé en art et en engagement social. Affilié au Cégep Saint-Laurent et créé en 2018, le centre s'appuie sur la compétence interdisciplinaire avancée de chercheur.es et d'expert.es en sociologie, communication, science politique, muséologie, musicologie, etc. Le centre réalise des activités de recherche, de formation et de service-conseil pour les milieux artistiques, culturels et municipaux désirant mieux définir, comprendre, adapter et valoriser les actions culturelles menées sur leurs territoires avec les publics et les citoyen.ne.s. La participation d'enseignant.e.s et d'étudiant.e.s du collégial à nos activités permet d'enrichir l'enseignement offert et de développer la citoyenneté culturelle.

Les centres collégiaux de transfert de technologie sont des institutions dédiées à la recherche appliquée, l'aide technique, la formation et la mobilisation des connaissances. Ils contribuent à l'élaboration et à la réalisation de projets d'innovation technologique et sociale ainsi qu'à l'implantation et à la diffusion de l'innovation au sein d'entreprises et d'organismes. Actuellement, 59 CCTT sont en activité, répartis dans quinze régions du Québec.

INTRODUCTION

Artenso salue l'initiative de la Ville de Montréal de lancer une consultation publique autour de cet ambitieux projet de Politique, véritable outil de planification pour le développement culturel sur le territoire. Nous souhaitons souligner la qualité du travail déployé par les équipes derrière la mobilisation des parties prenantes et la rédaction du projet de Politique. Des membres de l'équipe du centre Artenso ont d'ailleurs participé aux consultations entourant l'élaboration de cette nouvelle Politique.

Artenso a développé une expertise en politiques culturelles, depuis la conception du portrait jusqu'à l'évaluation du plan d'action, en passant par la conception et l'animation des exercices de participation publique et citoyenne. L'équipe de chercheur.e.s du centre a accompagné plus de dix arrondissements et services municipaux dans l'élaboration de plans de développement culturel et de diagnostics culturels, ainsi que dans la réalisation d'évaluation de programmes.

Artenso présente dans ce mémoire ses avis et propositions sur le projet de Politique de développement culturel 2025-2030.

AVIS ET PROPOSITIONS

Transversalité de la culture

Le projet de Politique fait le pari que la culture, comprise dans sa transversalité, peut agir sur les défis sociaux qui marquent la ville contemporaine, comme la pauvreté, l'isolement, la crise du logement et l'itinérance. Pour parvenir à résoudre ces défis, cette politique ne doit pas être portée uniquement par le service de la culture, mais plutôt constituer un exemple de collaboration interservices, ce qui nécessite notamment de développer un réflexe culturel dans les différents services et d'alimenter la collaboration après l'adoption de la politique.

Nous saluons la prise en compte de la reconnaissance des enjeux qui caractérisent le milieu culturel (précarité, main-d'œuvre et financement). Nous soulignons également l'ambition de positionner la culture comme un vecteur de la transition socioécologique dans un contexte de crise climatique. La culture est un vecteur social efficace pour mettre en évidence les leviers et les freins à la prise de conscience environnementale et il existe actuellement une conjoncture favorable pour impulser une transition socioécologique dans laquelle les milieux des arts et de la culture sont parties prenantes (Artenso et Paquet, 2021; Paquet et Rouleau, 2023). Néanmoins, il faut reconnaître que les impacts environnementaux du secteur de la culture sont plutôt faibles lorsqu'on le compare à d'autres secteurs. Cela dit, les déplacements des œuvres, des artistes, des équipements et des publics constituent la principale source d'émission de gaz à effet de serre du secteur culturel (INET, 2022).

Montréal, ville de savoir

Le projet de Politique de développement culturel 2025-2030 de Montréal semble avoir significativement évolué par rapport à la politique précédente, « Savoir conjuguer la créativité et l'expérience culturelle citoyenne à l'ère du numérique et de la diversité (2016-2022) », notamment en ce qui concerne la place des institutions de savoir dans le développement culturel. Dans la politique précédente, les institutions telles que les universités, les cégeps, les bibliothèques et les centres de recherche étaient explicitement incluses et reconnues comme partenaires clés dans l'incubation et la diffusion des pratiques culturelles sur le territoire:

Montréal est une ville qui a bien compris la valeur stratégique du savoir, de la recherche et de l'innovation. Le milieu de la culture scientifique tisse déjà de nombreux liens avec le milieu artistique. Les institutions muséales, le réseau des bibliothèques, les milieux collégial et universitaire y contribuent chacun à sa façon (p. 24).

Montréal est une ville de savoir avec ses universités, ses centres de recherche et ses collèges. Véritables pépinières de talents, ces institutions de savoir sont très actives dans leur mission de recherche et de développement (p. 59).

Le rôle des écoles primaires et secondaires, des cégeps, des universités et des écoles professionnelles d'art est tout aussi important. Bien ancrés, ces établissements sont

actifs dans leur quartier. Par leur maillage avec les bibliothèques et le réseau Accès culture ainsi qu'avec les institutions culturelles et communautaires locales, ils deviennent des espaces de médiation culturelle et de développement des publics (p. 67).

Véritables pépinières de talents, les universités, cégeps et écoles professionnelles jouent un rôle essentiel dans le développement culturel. Outre la formation professionnelle, ils s'engagent dans la recherche et le développement d'où émanent les pratiques artistiques de demain. Montréal se doit d'inclure la forte culture scientifique, technique et numérique comme composante importante de son écosystème culturel et créatif. (p. 94).

Dans le projet de Politique actuel (2025-2030), les institutions de savoir semblent avoir été mises en retrait des partenaires au développement culturel, et ce, malgré que des éléments de l'énoncé de vision résonnent avec les potentialités des maillages culture-savoir:

En 2030, les arts, la culture et le patrimoine sont des vecteurs de changement et de développement pour Montréal. La créativité, la collaboration et l'expérimentation sont au cœur des actions de la Ville pour relever les nombreux défis sociaux, climatiques et économiques auxquels elle fait face (p. 20).

Le rôle des institutions éducatives et de recherche, bien que toujours implicite dans certains des objectifs du Projet, principalement l'Objectif 15, Miser sur la vitalité artistique et culturelle pour un centre-ville attractif, n'apparaît plus comme stratégique de manière aussi explicite et systématique qu'auparavant. Pourtant:

1. De nombreuses institutions de savoir mettent à disposition des collectivités des équipements culturels variés, tels que des salles de spectacle, des galeries d'art, des studios et des bibliothèques, qui jouent un rôle central dans la diffusion culturelle (Rouleau, 2021).
2. L'apport culturel de ces institutions est indéniable dans la formation des artistes et dans le développement des publics. Les pratiques de loisir culturel en milieu collégial, par exemple, consacrent le rôle que jouent les cégeps à Montréal, comme outil de démocratisation culturelle par excellence, contribuant à garantir une plus grande accessibilité à la culture.
3. Les institutions de savoir sont très actives dans leurs missions de recherche, d'innovation et de développement, ce qui permet à la fois de répondre aux besoins des milieux culturels et aux enjeux municipaux contemporains et d'ouvrir de nouveaux canaux pour le financement de ces réponses. C'est principalement autour de cette troisième contribution que gravite nos propositions pour ce projet de Politique

En somme, ce mémoire aspire à inscrire le rôle des institutions de savoir au cœur de la vision 2030 et du plan d'action de la nouvelle Politique de développement culturel de Montréal.

Sont esquissés dans la section suivante des avis et des propositions en lien avec l'activation de cette collaboration par le truchement de thématiques porteuses qui permettent de jeter un

nouveau regard sur la Politique: l'hivernalité et la nocturnité, la transition socioécologique, ainsi que la mise en œuvre et le suivi de la Politique.

1. **Recommandation:** Inscrire les institutions de savoir comme partenaires au développement culturel dans la Politique.

TRANSITION SOCIOÉCOLOGIQUE: CONNAITRE ET RECONNAITRE L'APPORT DES ARTS ET DE LA CULTURE

Cadre de référence pour le secteur culturel

Le projet de Politique inscrit la transition socioécologique comme principe directeur transversal, ce qui constitue à la fois une force et un défi. D'une part, c'est une force dans la mesure où cela constitue une opportunité de structurer et de dynamiser les actions culturelles en alignant les objectifs culturels avec les impératifs de durabilité et de transition environnementale. Cela permet d'intégrer les enjeux sociaux et écologiques dans les pratiques culturelles et de renforcer la pertinence de ces dernières dans un contexte de transformation globale. D'autre part, l'inscription de la culture comme quatrième pilier de développement durable dans les politiques n'a pas permis de doter le secteur culturel d'un cadre de référence pour mettre en place des actions et des cibles culture-environnement spécifiques et mesurables.

Dans l'ensemble, les modèles d'intervention culturelle des municipalités se sont formés autour de visées artistiques et culturelles axées sur le développement de l'offre (augmentation des activités et des événements, soutien orienté vers la création d'œuvres dans un temps court, plutôt que vers l'incubation de projets), sans être parvenues à se saisir des enjeux de transition socioécologique (Delfosse, 2024). La trajectoire de spécialisation de l'action culturelle a eu pour effet de les autonomiser vis-à-vis des autres sphères d'activité de la municipalité (Langeard et al. 2018; Saez, 2019). La question se pose donc ainsi: comment Montréal, dans ses spécificités, avec ses défis et ses leviers, peut-elle amplifier la transition socioécologique en mobilisant la culture comme levier d'intervention ?

Rôle de la société civile dans les politiques des transitions

Sur le plan des pratiques, la littérature sur les transitions durables reconnaît de plus en plus l'importance de la société civile et des mouvements sociaux dans la transformation durable des territoires (requalification des espaces, conservation des espaces verts, protection et promotion du patrimoine bâti, occupation transitoire, etc.). La société civile et les mouvements sociaux créent des espaces pour l'innovation et, potentiellement, agissent sur les valeurs, les récits et

les postures des collectivités à l'égard de la transition socioécologique (Turnheim et Geels, 2022; Hess and Harald Rohrer, 2022). Moins documentée, la question de la manière dont ces pratiques influencent les transitions en alimentant les politiques mérite une analyse approfondie (Ornetzeder et Rohrer, 2013). Les types de processus participatifs mis en œuvre dans ces projets restent à catégoriser, et les effets de ces configurations participatives sur les actions visant la transformation socioécologique à évaluer, afin d'optimiser les actions posées en ce sens par les municipalités.

Impacts du numérique

Enfin, bien que le numérique n'occupe pas une place aussi prépondérante que dans la politique précédente, son importance pour le milieu culturel demeure cruciale et son impact environnemental reste à étudier. En 2020, le numérique représentait 4% des émissions mondiales de gaz à effet de serre. Sa croissance est exponentielle et il est prévu que ce taux atteigne les 8% en 2025 (INET, 2022). Réduire l'impact environnemental du numérique implique en conséquence de s'interroger sur la pertinence de nos usages numériques et engage à adopter une démarche de la sobriété.

2. **Recommandations:** Élaborer et mettre en œuvre, en partenariat avec les milieux de la recherche et de la culture, un référent spécialisé (cadre de référence) afin d'adopter une approche pragmatique de la culture durable.
3. **Recommandation:** Renforcer les collaborations entre la société civile, les services de la municipalité et la recherche pour informer et orienter la Politique.
4. **Recommandation:** Connaître les impacts du numérique en culture et exploiter son potentiel de manière responsable et raisonnée.

HIVERNALITÉ ET NOCTURNITÉ: AMÉNAGER LE TEMPS

La prise en compte de la temporalité dans les politiques culturelles offre une nouvelle perspective pour enrichir la participation culturelle citoyenne en toute saison et à toute heure du jour (Gwiazdzinski, 2013; Mallet, 2015). La politique culturelle municipale s'est traditionnellement concentrée sur la dimension spatiale, notamment à travers l'aménagement des lieux, des infrastructures et des quartiers. Cependant, elle intègre rarement la notion de temps dans ses orientations et ses stratégies. Hivernalité et nocturnité, par exemple, apportent des défis singuliers, mais aussi des opportunités pour repenser l'offre culturelle et ancrer les activités dans un cadre temporel qui résonne avec les spécificités de Montréal.

Hivernalité

Depuis plusieurs décennies, une abondante littérature explore la question des villes d'hiver, témoignant de l'intérêt croissant pour les défis et les opportunités associés à la saisonnalité dans les milieux urbains nordiques (Pressman, 1985; 2004; Chartier et Déry, 2014). Ces recherches englobent des perspectives diverses, allant de l'aménagement du territoire et de l'architecture à la mobilité, aux politiques publiques et aux expériences citoyennes. Les villes d'hiver ne sont plus uniquement perçues à travers le prisme de la résilience face aux rigueurs du climat, mais aussi comme des lieux d'innovation et de créativité, où la saison froide devient une composante stratégique des pratiques urbaines durables, comme en témoigne la stratégie Winter City de la Ville d'Edmonton (2012).

L'hiver montréalais, avec ses longues périodes de froid intense, ses accumulations de neige et ses épisodes de verglas, impose des défis uniques à l'expérience des espaces publics et à l'accessibilité culturelle. Cette réalité saisonnière transforme les comportements, les habitudes de consommation et les modes de vie, rendant souvent difficile la fréquentation des lieux extérieurs. Toutefois, elle offre aussi des possibilités uniques de créer des espaces et des activités qui mettent en valeur la spécificité de Montréal comme ville d'hiver. La politique culturelle de Montréal peut tirer parti de cette saisonnalité en intégrant l'hivernalité au cœur de sa stratégie de développement, afin de renforcer le caractère distinctif de la ville et d'offrir une expérience culturelle continue et inclusive tout au long de l'année. En s'appuyant sur le travail d'organisations de recherche et d'action comme Vivre en ville et Hiver en nous et sur des principes d'aménagement hivernal et en adaptant l'offre culturelle aux conditions climatiques, la Ville peut transformer les contraintes de l'hiver en occasions d'enrichir la vie culturelle et de renforcer l'identité collective de ses citoyens.

5. **Recommandation:** Bâtir sur les meilleures pratiques pour renforcer la place de l'hiver dans la Politique de développement culturel, notamment en adoptant une approche saisonnière pour soutenir le déploiement d'une offre culturelle hivernale et l'occupation des espaces publics à des fins culturelles.

Nocturnité

Les nuits de Montréal constituent depuis plus d'un siècle une source précieuse de capital symbolique et économique pour la ville. Le sujet de la vie nocturne à Montréal comme ailleurs suscite de plus en plus l'intérêt des médias, des artistes et professionnels, des usagers, des gouvernements municipaux, et des industries (Bélangier, Reia, Straw, Rouleau *et al.*, 2020).

La Politique de la vie nocturne montréalaise positionne la vie nocturne comme levier de vitalité culturelle, économique et sociale. Elle est un atout précieux pour la nouvelle Politique de

développement culturel. Tenir compte de la dimension temporelle dans les stratégies de développement culturel est essentiel pour répondre aux défis d'une ville contemporaine où les rythmes de vie et les usages évoluent constamment (Rouleau, 2015). Le temps est une ressource précieuse, tout autant que l'espace et l'énergie, et les politiques culturelles peuvent l'utiliser pour créer des espaces publics plus accessibles, inclusifs et adaptés aux besoins diversifiés des citoyen.e.s. En explorant des concepts tels que la modularité et la polyvalence des lieux, la Ville de Montréal a l'opportunité de repenser les espaces culturels comme des endroits flexibles, qui répondent aux dynamiques sociales de la journée, de la semaine, et des saisons (Rouleau et Courchesne, 2021).

6. **Recommandation:** En s'appuyant sur des méthodes d'enquête mixtes au croisement de la sociologie de la culture et de l'urbanisme, créer des mécanismes pour recueillir des données sur les usages temporels des lieux, bâtiments et espaces, ainsi que sur les besoins des organismes et de la population en toute saison et à toute heure du jour.

MISE EN OEUVRE ET SUIVI: ÉVALUER LES EFFETS DE LA POLITIQUE

Le projet de Politique s'inscrit en adéquation avec les grandes priorités municipales, notamment Montréal 2030, dont les axes stratégiques sont les suivants:

- Accélérer la transition écologique
- Renforcer la solidarité, l'équité et l'inclusion
- Amplifier la démocratie et la participation
- Stimuler l'innovation et la créativité

Nous estimons que l'évaluation de la Politique de développement culturel de Montréal est une des étapes cruciales pour garantir que les actions traversent ces quatre orientations. Une importante mobilisation de la population, des élu.e.s, des organisations de la société civile a été réalisée en amont de la Politique et il est important de la conserver après l'adoption de la Politique.

En intégrant une évaluation continue et participative (Rouleau, à *paraître*), les projets culturels peuvent ainsi être ajustés en fonction des besoins des communautés montréalaises, tout en contribuant à un développement culturel durable et inclusif.

7. **Recommandation:** Établir un tableau de bord d'indicateurs pour évaluer la Politique culturelle, en mobilisant notamment des mesures d'impacts sociaux et d'impacts environnementaux, et rendre un bilan de l'évaluation de certaines actions à mi-parcours.
8. **Recommandation:** Mettre en place des indicateurs de processus pour évaluer la gouvernance et la collaboration.
9. **Recommandation:** Développer des outils d'évaluation participatifs afin d'accroître la participation citoyenne et publique et diffuser les résultats afin qu'ils soient compris et utilisés par les équipes de la Ville et par ses partenaires.

CONCLUSION

Ce mémoire illustre l'importance d'une politique culturelle qui place Montréal en tant que modèle de résilience, d'innovation et d'inclusion. En explorant des axes tels que l'hivernalité, la temporalité, la transition socioécologique et le suivi rigoureux des initiatives, la Ville de Montréal peut faire de la culture un vecteur de cohésion sociale et de rayonnement international. La mise en œuvre réussie de cette politique repose notamment sur des collaborations avec les institutions de savoir. Que cette politique culturelle inspire de nouvelles pratiques et continue de faire de Montréal une ville riche de diversité et de créativité, où la culture joue un rôle central dans la santé des collectivités.

OUVRAGES CITÉS

- Bélangier, Anouk, Jhessica Reia, Will Straw, Jonathan Rouleau, Maxim Bonin, et Joël Lavoie. 2021. « Diagnostic sur la vie nocturne à Montréal ». Montréal: Ville de Montréal et MTL 24/24.
https://www.mtl2424.ca/wp-content/uploads/2021/09/DIAGNOSTIC-SUR-LA-VIE-NOCTURNE-A%CC%80-MONTRE%CC%81AL_2020.pdf
- Chartier, Daniel, et Jean Désy. 2014. *La nordicité du Québec : entretiens avec Louis-Edmond Hamelin*. Presses de l'Université du Québec. Québec.
- Delfosse, Cyril. 2023. « Comment les collectivités territoriales vont devoir écologiser leurs politiques culturelles ». *NECTART* N° 16 (1): 62-71.
<https://doi.org/10.3917/nect.016.0062>.
- Geels, Frank W., Benjamin K. Sovacool, Tim Schwanen, et Steve Sorrell. 2017. « The Socio-Technical Dynamics of Low-Carbon Transitions ». *Joule* 1 (3): 463-79.
<https://doi.org/10.1016/j.joule.2017.09.018>.
- Gwiazdzinski, Luc. 2013. « Urbanisme des temps: Premières chorégraphies de la métropole hypermoderne ». *L'Observatoire* 43 (2): 3-8. <https://doi.org/10.3917/lobs.043.0003>.
- INET. 2022. « Culture et développement durable: Vers la transition écologique des politiques culturelles ».
https://inet.cnfpt.fr/sites/default/files/2022-11/Etude_Culture_et_developpement_durable.pdf.
- Langeard, Chloé, Françoise Liot, et Sarah Montero. 2018. « Le travail artistique à l'hôpital : une autre expérience de l'art: » *Les Politiques Sociales* n° 3-4 (2): 13-24.
<https://doi.org/10.3917/lps.183.0013>.
- Mallet, Sandra. s. d. « Aménager les rythmes: politiques temporelles et urbanisme ». *EspacesTemps.net*.
- Ornetzeder, Michael, et Harald Rohrer. 2013. « Of Solar Collectors, Wind Power, and Car Sharing: Comparing and Understanding Successful Cases of Grassroots Innovations ». *Global Environmental Change* 23 (5): 856-67.
<https://doi.org/10.1016/j.gloenvcha.2012.12.007>.
- Paquet, Valérie. 2021. « Culture et transition ». Montréal: Artensio.
https://artensio.ca/wp-content/uploads/2021/11/Artensio_culture_transition_nov21.pdf
- Paquet, Valérie, et Jonathan Rouleau. 2012. « L'art de l'urgence: De nouveaux récits pour penser les changements climatiques ». *Le Climatoscope*, n° no 4 (avril).
<https://doi.org/10.4000/vertigo.16976>.
- Pressman, Norman. 1985. *Reshaping winter cities: concepts, strategies and trends*. University of Waterloo. Waterloo.

- . 2004. Pressman, Norman (2004). *Shaping Cities for Winter, Climatic Comfort and Sustainable Design*. Winter Cities Association. Princeton.
- Rouleau, Jonathan. 2017. « Every (Nocturnal) Tourist Leaves a Trace ». *Imaginations: Journal of Cross-Cultural Image Studies* 7 (2): 58-71.
<https://doi.org/10.17742/IMAGE.VOS.7-2.3>.
- . 2021. « L'université contemporaine comme scène culturelle : le cas de Montréal ». *Cahiers de recherche sociologique*, n° 71, 185-203. <https://doi.org/10.7202/1107076ar>.
- Rouleau, Jonathan, et Marie-Ève Courchesne. 2022. « Étude comparative de modèles municipaux innovants en loisir culturel. » Montréal: Artensio et Ville de Montréal.
<https://ville.montreal.qc.ca/cultureloisir/fichiers/2022/01/lcpaa-etude-faits-saillants-vf.pdf>
- Rouleau, Jonathan. À paraître. *Vers une approche intersubjective de l'évaluation en médiation culturelle*.
- Saez, Jean-Pierre. 2018. « La coopération peut-elle sauver les politiques culturelles ? » : *L'Observatoire* N° 53 (1): 1-2. <https://doi.org/10.3917/lobs.053.0001>.